

R5 : Les finalités et les modes d'organisation des formations PFS sont harmonisés et coordonnés grâce à un groupe de pilotage.

Le ROI du GP PFS existe et est d'application.

Analyse du degré d'atteinte de l'objectif spécifique global à ce jour (Les qualifications professionnelles de cadres actifs dans les 5 secteurs d'activités économiques ou de services publics sélectionnés pour participer à 5 formations spécialisées sont améliorées et effectivement utilisées dans leur environnement professionnel)

L'objectif spécifique global initial prévoyait de diplômer 300 professionnels. Cet objectif a été rempli :

- PFS01 : 35 diplômés ;
- PFS02 : 65 diplômés ;
- PFS03 : 55 diplômés (chiffres de 2012 manquants) ;
- PFS04 : 69 diplômés ;
- PFS05 : 76 diplômés

En termes de retombées, les promoteurs de chaque PFS relèvent une bonne insertion professionnelle des étudiants au terme de leur formation.

En **PFS01**, le suivi effectué au niveau des diplômés a révélé que 100 % des diplômés sont placés à des niveaux de décision élevés de la pyramide sanitaire du Bénin (Directions nationale et régionale), du Burkina Faso, du Burundi (Cabinet du ministre de la Santé), du Togo (enseignant au centre de formation en santé publique) et de la République Démocratique du Congo (Département de Santé Publique de l'Université et ministère de la Santé).

En **PFS02**, le suivi des diplômés a également permis de montrer l'excellente insertion professionnelle des détenteurs du Master avec pour certains la continuation dans le cadre de la réalisation d'un doctorat.

En **PFS04**, il est constaté que l'activité correspond clairement à une demande régionale et locale, le nombre de candidatures dépassant largement le nombre de places initialement prévues. Ceci a conduit les organisateurs du cours à accepter, à partir de la troisième promotion, un nombre plus élevé de candidats pour mieux répondre à cette demande. Il est également relevé que presque la moitié des apprenants (hors bourses CIUF-CUD) sont en mesure d'autofinancer leur formation, ce qui peut être considéré comme un indicateur du succès et de la force d'attraction de la formation. Étant donné le nombre de lauréats chaque année, la diversité de nationalités présentes dans le Master, et la fraction croissante de femmes dans la formation (30 %), le PFS a indiscutablement contribué à la formation d'experts en la matière dans la région et à la présence plus renforcée de femmes dans ce domaine.

En **PFS05**, il est fait savoir que le secteur hôtelier et celui des pêches et collectes engagent les diplômés. Trois promotions (63 personnes interrogées) ont fait l'objet d'une enquête et, sur les 46 personnes ayant répondu, 27 déclarent avoir été engagées dans le secteur « Écotourisme et Biomanagement » soit 59 %. Les connaissances et les compétences qu'ils ont acquises leur ont permis d'accéder à des postes de responsabilités comme par exemple : Directeur régional du tourisme gestionnaires de parcs, gestionnaires d'agence de tourisme, entrepreneurs circuit-touristique, responsables d'ONG travaillant sur la gestion des organismes, techniciens aquacoles.

Identification des facteurs de succès et d'échec du déroulement du programme et du partenariat : causes du succès ou des échecs, difficultés éventuelles rencontrées, évaluation de l'utilisation des ressources, perspectives de durabilité du programme au-delà du PIII

Les facteurs de succès peuvent être regroupés en quelques grands ensembles

Un premier facteur important est celui de la qualification et de la motivation des enseignants et de la qualité du partenariat tant N/S que S/S.

En **PFS01**, tous les enseignements ont été dispensés par les titulaires prévus. Par ailleurs, des enseignants venus de l'IRSS du Burkina Faso, de l'UAC du Bénin, de l'École de Santé Publique du Togo, de l'ISEP Dakar, de l'Université de Lubumbashi ainsi que des experts intervenants dans le secteur privé au Bénin ont contribué à l'amélioration des contenus.

En **PFS02**, le facteur principal de succès tient dans la constitution d'une équipe soudée d'enseignants du Sud comme du Nord impliqués dans l'organisation de ce Master international. La constitution de trinômes est rencontrée pour la majorité des modules à partir de 2010/2011.

En **PFS04**, à partir de la promotion 2013 actuellement en cours, une nouvelle initiative est appliquée, celle du « coaching » ; l'objectif est de renforcer l'expertise pédagogique dans le domaine des ressources naturelles et de la biodiversité. Concrètement, il s'agit de l'implication de jeunes docteurs dans les enseignements des professeurs du Nord (les candidats de l'initiative du « coaching » sont originaires de la région et sont chargés d'une partie des enseignements et/ou des évaluations) afin de les accompagner dans le développement de ces compétences pédagogiques. Les résultats préliminaires de cette initiative sont très encourageants.

En **PFS05**, un long et amical partenariat entre les collègues et amis malgaches et belges est évoqué. On constate une motivation élevée des enseignants tant du côté belge que malgache. Du côté malgache, les motivations principales viennent d'un programme bien établi et bien organisé, l'acquisition d'une prime à l'enseignement, l'acquisition d'infrastructures bien aménagées et d'équipements et matériels d'enseignement, une bonne gestion des comptes et la motivation des étudiants. Du côté belge les motivations principales sont basées sur la découverte d'un enseignement dans un PED (la plupart des professeurs n'avaient jamais enseignés dans un PED) et l'opportunité d'avoir accès à un biotope riche leur permettant de coupler cet enseignement à leur recherche. De nouveaux partenariats de recherche ont ainsi été créés lors de cette formation (résultats indirects). Enfin, la dualité entre professeurs belges et malgaches est d'un grand attrait.

Un deuxième facteur de succès est le haut niveau du recrutement des étudiants et leur motivation

En **PFS02**, la formation semble de plus en plus reconnue et suscite un intérêt de plus en plus grand qui se traduit par des candidatures de qualité en nombre croissant. Par ailleurs, le mode de sélection des étudiants est très satisfaisant en laissant apparaître une grande complémentarité dans les profils et une forte présence d'étudiants qui apprécient de pouvoir réaliser une formation internationale avec une forte implication d'enseignants européens sans devoir s'expatrier.

En **PFS05**, la motivation des étudiants provient du fait que de nombreux diplômés sont engagés assez vite après leur formation dans le secteur du tourisme ou de la gestion des ressources et de l'environnement. Les conditions de travail favorables les encouragent à travailler efficacement (matériels et salle informatique à leur disposition).

Par ailleurs, la réalisation de recherches scientifiques et de publications conjointes permet de renforcer la cohérence des équipes de professeurs Nord et Sud impliqués dans l'organisation des Masters. On peut citer les réalisations suivantes :

En **PFS01**, au moins deux publications sur le cursus ont eu lieu dans des revues à IF > ou = à 1.

En **PFS02**, le projet IMARES ne se limite pas à assurer une formation régionale en économie et sociologie rurales en Asie du Sud-Est. Dès le départ, il est apparu intéressant d'essayer de situer le partenariat entre universités partenaires du PFS dans le cadre de l'élaboration d'un réseau international de réflexion sur les grands enjeux du développement rural durable. L'échange d'expérience à travers ce réseau d'enseignants et de chercheurs a permis de consolider une capacité d'analyse des enjeux complexes de toute politique agricole. Cela s'est déjà traduit par des publications et l'initiation de projets auprès d'autres bailleurs. Les partenaires souhaitent poursuivre sur cette dynamique.

En **PFS04**, des efforts ont été fait pour publier et encadrer les mémoires ensemble mais il n'est pas évident de réaliser ces collaborations à court terme. Les mémoires de fin d'études représentent actuellement l'unique composante « recherche » et la valorisation de ces recherches est également difficile sans projets de suivi. Par conséquent, ce résultat devra être évalué sur le long terme, ce qui permettra de valoriser les contacts et les experts formés dans des projets de recherche ultérieurs (p.ex. thèse de doctorats). En ce qui concerne le financement des revues scientifiques locales, la piste est actuellement recherchée d'organiser la publication de numéros spéciaux qui regroupent les recherches des lauréats du Master et de leurs encadreurs. Cette activité pourrait également contribuer au rayonnement du projet au niveau régional et au-delà. Il est évident qu'un financement de revues scientifiques contribuera à une dynamisation de la recherche.

En **PFS05**, comme cela a déjà été signalé ci-dessus, le PFS a offert aux enseignants belges l'occasion d'avoir accès à un biotope riche leur permettant de coupler leur enseignement à leur recherche. De nouveaux partenariats de recherche ont ainsi été créés lors de cette formation.

Quelques difficultés mais non des échecs sont évoquées par les promoteurs. Celles-ci sont de natures trop différentes pour être regroupées en problématiques transversales.

En **PFS01**, le recrutement est resté stationnaire. Cela s'explique par la crise financière qui, de façon globale, a eu une répercussion sévère sur l'effectif de l'ensemble des filières de formation de l'IRSP.

Par ailleurs, l'objectif initial semble avoir été surévalué. La formation qui se donnait sur un an est passée à deux ans (exigences du LMD). Il n'est pas aisé pour les sponsors de financer des bourses sur deux années consécutives, d'où la rareté des bourses. Pourtant la formation est très demandée mais la difficulté de trouver une prise en charge est réelle.

En **PFS02**, la principale difficulté rencontrée dans l'organisation du PFS a tenu dans la reconnaissance du diplôme par le ministère vietnamien de l'Enseignement et de la Formation. La question a été largement discutée lors de l'évaluation participative tenue à Dakar. Le Master vietnamien porte sur une durée de deux ans et comprend des cours obligatoires. Comme la co-diplômation n'était pas possible, le ministère vietnamien de l'Enseignement et de la Formation vietnamien (MOET) a refusé dans un premier temps que l'UAH délivre seule le diplôme. Compte tenu de la reconnaissance des crédits pour les cours réussis par ULg-GxABT, le problème a été résolu. Le temps mis pour résoudre cette question a quelque peu perturbé l'organisation des 4^e et 5^e promotions. Cela ne pose aujourd'hui plus de problèmes pour l'UAH car le ministère a reconnu la qualité de la formation après un audit sévère. Le diplôme est maintenant reconnu en qualité de Master par la partie vietnamienne.

En **PFS04**, il est très difficile d'organiser et de boucler une formation de pointe au niveau du troisième cycle en 12 mois avec un public dont une fraction significative est originaire de l'étranger et/ou doit se réintégrer rapidement après la formation dans son cadre professionnel d'origine ; par conséquent, il n'est pas exceptionnel, étant donné le contexte sociétal et professionnel au Sud, que les apprenants déposent avec un certain retard leurs mémoires et en pratique étalent la formation sur une période plus longue.

En **PFS05**, le problème majeur rencontré a été la mauvaise évaluation du budget attribué aux déplacements. Par exemple le budget évalué pour le trajet Belgique-Tuléar-Belgique est de 1 600 € alors que certains billets montent maintenant à plus de 2 000 €. Les billets d'avion Air Mad ont doublé rendant difficile les déplacements des professeurs malgaches (non tuléariens).